

La religieuse est une épouse qui aime Dieu. *Dieu est amour*, dit St. Jean. Il aime les âmes..... tout ce qu'il a fait est l'expression de l'amour. La plus grande preuve d'affection, a dit le Christ, est de mourir pour celui que l'on aime. [Jean. 15. 13.] Cet autel où il se met sous la forme d'un aliment est encore une touchante expression de sa tendresse.

Il veut être aimé ardemment—il en impose la loi.—Est-il aimé généralement du monde? Que d'hommes ne pensent pas à lui, vivent dans la plus complète indifférence à son égard ;... que de mépris et d'outrages il reçoit dans chaque péché ! Que de refus de l'aimer, lui, le bien suprême, et que d'amour donné de préférence aux plus viles créatures ! Il veut le cœur de l'homme ; combien a-t-il de cœurs à lui ?

Sans doute, la flamme de l'amour divin n'est pas éteinte dans le siècle ; elle brûle dans nombre d'âmes en flammes plus ou moins vives. Cependant, l'amour de Dieu dans les personnes engagées dans les liens du monde, est nécessairement partagé, comme dit l'Apôtre. Les affections humaines légitimes sont bénies de Dieu, car elles sont dans l'ordre de sa providence ; mais elles ne suffisent pas, car la nature des choses, par le devoir qu'elles prescrivent, ne fait que le cœur n'est pas à lui seul. L'amour pour Dieu, dans les personnes pieuses du monde, suffit à l'accomplissement de leur devoir, à leur propre sanctification, mais Dieu veut recevoir un amour plus entier, plus exclusif.

Il attire à lui certaines âmes pieuses, il les renferme dans la solitude, il les soustrait aux affections terrestres. Par les grâces de l'oraison, le souvenir continuellement renouvelé de sa passion, l'union intime et fréquente avec lui au sacrement eucharistique, il excite vivement l'amour dans des cœurs tendres, sensibles, dont toute la force d'affection se concentre sur lui. La religieuse le prend pour époux, jure de l'aimer lui seul, et elle en fait l'unique objet de ses pensées, de ses sentiments. A chaque instant, dans des exercices de piété, par des oraisons jaculatoires, elle élève vers lui les élans de son cœur ; ses lèvres prononcent son nom avec tendresse ; ce nom, elle se plaît à le redire aux autres ; dans tout ce qu'elle fait, dans tous